

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le gouvernement d'Athènes annonce comme imminent l'écrasement de la sédition militaire

Toutefois la grande offensive annoncée par le général Condylis est retardée par le mauvais temps

La situation générale en Grèce paraît, aujourd'hui, beaucoup moins grave qu'hier.

Secteur macédonien

Les nouvelles signalant que la sédition des troupes de Macédoine s'était étendue à la Thrace occidentale n'ont pas été confirmées. Tout au contraire, les forces de cette région, et tout particulièrement les régiments en garnison à Komotini (col. Yalistras) se sont rangées énergiquement contre les éléments rebelles du IVème Corps d'Armée (Drama). Contre-attaqués par les troupes de Salonique, ceux-ci se sont trouvés pris ainsi entre deux feux.

Un dépêche d'Athènes résumait comme suit la situation telle qu'elle se présentait hier matin :

« Les forces rebelles ont été forcées de battre en retraite au-delà de la rivière Strymont, la Strouma, à l'Est de Salonique. Elles sont maintenant cernées par les troupes gouvernementales provenant de Salonique et par la division ayant à sa tête le colonel Yalistras, lequel traversa Xanthi, supprimant toute résistance.

Un bataillon rebelle a déposé les armes à Poroi.

Des rebelles ont été capturés à Nigritta.

Vingt et un avions de bombardement quittèrent l'aérodrome de Salonique et commencèrent à attaquer les rebelles macédoniens. »

(Il convient de noter toutefois qu'alors que les dépêches en date d'hier hui signalaient Sérès comme réoccupée par les gouvernementaux, celles d'hier citent Sérès, Drama et Cavalla comme se trouvant aux mains des rebelles.)

Le ministre de la guerre, général Condylis, n'a passé que quelques heures à Salonique, juste le temps nécessaire pour adresser aux rebelles une proclamation, qui a été lancée sur leurs lignes par des avions, pour les sommer de se rendre dans les 24 heures, faute de quoi les forces gouvernementales de terre et de l'air passeront à l'attaque. Le ministre de la guerre est rentré ensuite à Athènes comme il en était parti, par voie aérienne.

Ces nouvelles sont confirmées de source bulgare :

Sofia, 5. A. A. — (Reuter) : Les postes bulgares le long de la frontière grecque ont été renforcés pour empêcher des violations de la frontière. Cent réfugiés grecs sont arrivés à Pétritch ; ils ont été désarmés.

On entend un sourd bombardement d'artillerie de l'autre côté de la frontière.

L'attaque

Athènes, 6. A. A. — Du correspondant de Reuter :

L'ultimatum expiré, 21 avions de l'armée gouvernementale commandés par M. Condylis bombardèrent les forces rebelles de la Macédoine commandées par le général Kamenos.

M. Condylis a déclaré que si les rebelles ne capitulent pas immédiatement, une offensive précédée par un bombardement par l'artillerie lourde va être déclenchée.

Les rebelles ne disposeraient que de quelques canons de campagne.

Suivant les évaluations officielles, l'effectif des rebelles de Macédoine ne dépasserait pas 2.500 à 3.000 hommes. Le gouvernement, après la mobilisation de quatre classes, disposerait par contre de 100.000 hommes et 60 avions.

DEPECHES DES AGENCES ET PARTICULIERES

La Chambre italienne salue les troupes et les Chemises Noires qui partent pour l'Afrique

Rome, 5. — Au début de la séance de la Chambre des députés, le Président Ciano rappelle que, dans des circonstances que l'Assemblée connaît, le gouvernement a été amené à renforcer les garnisons des colonies italiennes de l'Afrique Orientale. « Tandis que nous nous disposons, dit l'orateur, à reprendre nos travaux, quelques milliers d'entre nos camarades, soldats de nos glorieuses forces armées et Chemises noires de la révolution, sont en voie de navigation ou se disposent à rejoindre les points d'embarquement au milieu de l'ardente sympathie et des souhaits enthousiastes de succès du peuple italien.

(A ces mots, l'Assemblée toute entière et la public des tribunes, dressé sur pied, acclament le Duce).

A la fin de cette manifestation spontanée, le président ajoute qu'aujourd'hui le peuple s'unit avec spontanéité les vœux de la Chambre fasciste, la Chambre des Combattants et des mutilés de guerre qui, unie et compacte, sous les ordres du Duce est animée de la plus parfaite certitude en ce qui concerne l'avenir de la patrie.

(La brève allocution du président est suivie par d'imposantes manifestations en l'honneur du Duce et des troupes qui partent)

L'Assemblée reprend ensuite ses travaux conformément à l'ordre du jour. Le prince Borghese est nommé questeur en remplacement de l'hon. Canelli nommé sous-secrétaire d'Etat pour les travaux d'assèchement (Bonifica Integrale).

La zone neutre

Rome, 5. A. A. — On confirme qu'un accord du principe fut réalisé à Addis-Ababa sur la constitution d'une zone neutre entre l'Ethiopie et la Somalie italienne. La zone aura une profondeur de six kilomètres.

Les commandants des forces des frontières italiennes et éthiopiennes reçoivent des instructions pour prendre contact afin d'exécuter l'accord intervenu et notamment de régler la question de l'accès des tribus indigènes aux points d'eau.

Le Roi d'Italie parmi les troupes

Arezzo, 5. — Le Roi a visité de façon inattendue les détachements mobilisés du 10e Rég. Inf. Après un premier arrêt à Monte Varchi, le Roi arriva à Arezzo où il fut accueilli par les autorités locales et par les acclamations enthousiastes de la population. Le Roi a passé en revue le régiment en plein équipement de campagne qui défile ensuite devant lui. Le souverain fit part au commandant du Régiment de sa haute satisfaction pour la parfaite tenue des troupes et quitta la ville, accompagné de sa suite, au milieu des acclamations.

Les embarquements en cours

Naples, 5. — Les vapeurs Cesare Battisti et Campidoglio ayant à leur bord des détachements d'artillerie, du génie et du matériel destinés à l'Afrique Orientale ont appareillé pour Messine. Les troupes, groupant au total 60 officiers et 554 hommes, ont été passées en revue par le commandant de l'artillerie du Corps d'Armée qui les salua au nom du Prince du Piémont.

Les opérations d'embarquement de troupes et de matériel à bord des vapeurs Gange, Abazia et Loxa, a commencé. Ces bâtiments compléteront leur cargaison à Messine et feront route pour l'Afrique Orientale.

Sir John Simon est prié d'ajourner son voyage à Berlin

Cette nouvelle produit une vive sensation à Londres et à Paris

Berlin, 5. — A.A. — du « d. n. b. » : On annonce qu'au cours de sa visite à Sarrebrück, le chancelier Hitler s'enrhuma légèrement. Sa voix est fortement enrouée. Les médecins lui ordonnèrent un repos de la voix pour un certain temps.

Toutes conversations lui sont interdites. Sans ces conditions, le gouvernement allemand, par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères, adresse une prière à l'ambassadeur britannique à Berlin pour faire remettre à une date ultérieure la visite à Berlin du ministre des affaires étrangères britannique, prévu pour cette semaine.

Londres, 6. A. A. — Sir John Simon a cédé, par l'intermédiaire de Sir Eric Phipps à M. von Nourath, lui exprimant son regret d'apprendre l'indisposition du chancelier du Reich et souhaitant son prompt rétablissement.

Est-ce l'allusion aux armements allemands qui a provoqué l'ajournement ?

Londres, 6. A. A. — L'agence Havas communique : Les cercles politiques rapprochent l'ajournement de la visite de sir John Simon à Berlin avec la déclaration gouvernementale d'hier au sujet de la défense nationale, l'avertissement qu'elle contenait à l'égard de l'Allemagne incitant probablement les dirigeants allemands à demander un délai de réflexion.

Londres, 6. A. A. — Reuter. On fait observer à Londres que le passage du Livre Blanc britannique relatif au réarmement de

Les travailleurs contre le projet d'accroissement des armements anglais

Londres, 6. A. A. — Plusieurs députés travailleurs expriment l'intention d'inviter M. Arthur Henderson à abandonner ses fonctions de président de la conférence du désarmement pour protester contre le Livre Blanc anglais justifiant une augmentation de crédits militaires qu'ils estiment propre à torpiller la conférence du désarmement.

On croit que le groupe parlementaire travailliste décida d'entendre M. Henderson avant d'arrêter les termes de la motion de censure qu'il déposera lundi contre la politique du gouvernement en matière du réarmement.

Fatma n'essaya pas de nier les faits qui lui étaient imputés — ce qui d'ailleurs eut été difficile. Elle se contenta de déclarer :

— Mon mari est mort ; mes enfants ont faim. Je ne trouvais pas de travail. Finalement, on m'a dit que cela me rapporterait beaucoup de porter de petits paquets peu encombrants. Je l'ai cru. J'ignorais que c'était là un délit...

Après une courte interruption, le juge a prononcé la sentence : Fatma est condamnée à mort de contrebande de stupéfiants. Elle a été jugée hérée même par le 8ème tribunal spécial.

Fatma n'essaya pas de nier les faits qui lui étaient imputés — ce qui d'ailleurs eut été difficile. Elle se contenta de déclarer :

— Mon mari est mort ; mes enfants ont faim. Je ne trouvais pas de travail. Finalement, on m'a dit que cela me rapporterait beaucoup de porter de petits paquets peu encombrants. Je l'ai cru. J'ignorais que c'était là un délit...

Patina n'a rien compris à l'énoncé de la sentence. On lui répéta la sentence sans plus de succès. Finalement, on l'amena. Tandis qu'elle suivait les gardes, son cousin et sa compagne sous le bras elle répéta :

— Je n'ai rien compris... Qu'a-t-il dit au juste, Monsieur le juge ?

Un procès qui n'en finit pas...

Ayse sera-t-elle pendue ?

La cour criminelle avait condamné à mort la nommée Ayse qui a tué par empoisonnement la femme et l'enfant de son amant. Cette sentence ayant été cassée, la cour avait révisé le procès. Elle a maintenu sa sentence. Celle-ci ayant été cassée à nouveau, le tribunal ne s'était pas déjoué. Pour la troisième fois l'arrêt a été cassé, mais la cour vient de maintenir la condamnation à mort. Il est à noter que le procès dure depuis trois ou quatre ans.

D'une hauteur de 70 mètres

Le camion conduit par le chauffeur Topaloglu Suleyman dévalait la déclivité de Kusunasti à 15 kilomètres de Hopa, lorsqu'un dérangement soudain du volant fit dévier la voiture qui fut projetée dans un précipice d'une hauteur de 70 mètres. Deux des voyageurs furent gravement blessés. Le chauffeur et son aide se tirèrent de l'accident avec quelques contusions.

Vers une suprême tentative de médiation ?

Athènes, 5. — On croit savoir que l'ex-ministre des affaires étrangères M. Maximos, qui se trouve actuellement à Paris, a adressé une lettre personnelle à M. Vénizélos, le conjurant d'éviter une lutte fratricide qui serait fatale au pays. M. Maximos, qui compte des amis dans les deux camps, espère réussir.

Athènes, 5. A. A. — M. Papanastassiou, partisan de M. Vénizélos, se mit à la disposition du gouvernement dans le but, croit-on, de tenter de faire cesser la guerre civile. Pour la première fois, un des chefs de l'opposition, l'ex-premier président M. Michalopoulos déclara à la presse qu'il désapprouve la sédition et qu'il fait appel au patriotisme de Vénizélos pour empêcher la guerre civile.

Le rôle de la Société dans la vie nationale

L'une des différences marquantes entre l'Occident et l'Orient est la place occupée par les individus dans la Société.

En Orient, les Sociétés se composent de la totalité des individus unis et pour ainsi dire pétris en un même tout.

Chaque individu ayant plusieurs racines dans la Société se trouve rattaché à elle de tous les côtés, de manière qu'au cas où l'on attaquerait du dehors tant l'individu que la Société, tous deux s'en trouveraient affectés également et réagiraient.

En Orient, on constate un état de choses contraire. Bien que les Sociétés se composent ici également de la totalité des individus, il n'en demeure pas moins que l'individu n'est rattaché à la Société que par des liens fort peu nombreux. Ceux-ci se limitent tout au plus à la communauté de langue, de religion et de gouvernement.

Indépendamment de ces liens toute racine rattachant l'individu à la Société est presque totalement absente.

Ici les hommes sont pour ainsi dire à l'état de conglomérat c'est à dire que tout en étant fixés les uns près des autres, ils ne se sont pas fondus et pétris entre eux. C'est pourquoi les événements extérieurs ne les affectent pas dans la même mesure.

En imitant l'Occident et en lui empruntant ses institutions, l'Orient commence toutefois à modifier sa structure. Les liens rattachant l'individu à la Société commencent à se multiplier. Mais cette opération ainsi que la force et la vitalité de ces liens ne progressent pas avec la rapidité désirée.

Au point de vue des institutions, il ne reste presque pas de différence entre nous et les Sociétés les plus avancées de l'Occident. Même sur certains points du progrès nous les avons sensiblement dépassées, notamment en ce qui concerne les relations entre l'Etat et la religion, la famille et les droits octroyés à nos femmes. D'autre part, nous avons admis comme l'un des principes essentiels et absolu de notre statut organique la liberté de réunion et celle de la création d'associations, conditions indispensables pour le renforcement des liens unissant l'individu à la Société. Des associations ont effectivement été créées. Leur nombre demeure cependant très réduit; il n'atteint pas à une centaine.

Nos dirigeants en élaborant la loi sur la réassurance ont très bien agi, soit parce qu'ils ont mis fin de la sorte à cette situation soit parce qu'ils ont engagé le public à s'assurer. C'est précisément après l'application de cette loi que les Compagnies d'assurances, qui sont des nécessités de la vie, ont été organisées en Turquie de façon à être dignes d'un Etat civilisé.

Dans toutes les parties de notre pays, le même tarif est appliqué et il n'y a plus moyen de se livrer à une concurrence déloyale, à des manœuvres illégales ni à des abus. Il ne faut pas oublier non plus le rôle qu'ont joué, pour arriver à ce résultat, aussi bien la réassurance que le règlement visant le contrôle des compagnies d'assurances.

Aujourd'hui en Turquie celles-ci sont à même par la sécurité qu'elles offrent de satisfaire les capitalistes étrangers — Dorénavant les agents pour leurs profits personnels ne pourront plus, en regard à leurs risques, faire subir des pertes à leurs compagnies.

Dans l'article on se plaint aussi de ce que la Société des réassurances donne des affaires par rétrocession aux Sociétés qui travaillent en Turquie. Il n'y a aucun motif qui justifie cette plainte.

Ca n'est pas une part qui est donnée de force, mais celle que la compagnie désire prendre.

Les Compagnies d'Assurances en Turquie

Dans un article que publie la *Neue Freie Presse* de Vienne, après avoir noté qu'il y a crise en Turquie, ajoute que comme conséquence, les Grecs, les Arméniens les Juifs quittent le pays... et les affaires d'assurances périssent de plus en plus !

Nous avons cru de notre devoir de ne pas laisser passer inaperçues des informations aussi inexactes que tenacieuses.

Nous ne pouvons certes pas nier que nous traversons une crise qui est d'ailleurs mondiale et nous affecte à un degré relativement moindre que d'autres. Grâce aux mesures prises par le gouvernement républicain on ne voit pas chez nous des groupes de chômeurs déambulant dans les rues. Nos établissements et nos banques sont en pleine activité et réalisent des bénéfices. Il n'y a pas chez nous comme ailleurs, de grosses faillites et les affaires d'assurances, loin d'être paralysées, comme le prétend, l'auteur de l'article sont au contraire en pleine voie de développement.

En ce qui concerne les Grecs, Arméniens et Juifs sujets turcs, ils sont employés dans les assurances dans la proportion de 70 % et aucun d'eux n'a été empêché de travailler, — si ce n'est les personnes de sujétion étrangère. Le critique aurait mieux fait de voir sous ce dernier rapport de ce qui se passe ailleurs — en France par exemple.

Notre contradicteur se plaint également des dispositions de la loi relative aux réassurances et de la création de la Société anonyme turque des assurances ce qui aurait restreint le volume des affaires.

Avant l'application des dispositions de ladite loi la plupart des agents des compagnies d'assurances travaillant sur place représentaient des compagnies étrangères. Ayant plus en vue leur intérêt personnel que ceux de leurs mandants, ils se livraient entre eux à une concurrence illégale au détriment de ces derniers. Ils ne s'arrêtent pas là. En ce temps là, ils n'hésitaient pas à créer des sinistres imaginaires et à se livrer à toutes sortes de truc de métier pour remplir leurs poches.

Nous aimons à espérer que l'auteur de l'article incriminé se souviendra de ceux de ces agents qui, pris sur le fait, ont été condamnés pour ces manœuvres frauduleuses et qui ont profité ensuite de la prescription.

Nos dirigeants en élaborant la loi sur la réassurance ont très bien agi, soit parce qu'ils ont mis fin de la sorte à cette situation soit parce qu'ils ont engagé le public à s'assurer. C'est précisément après l'application de cette loi que les Compagnies d'assurances, qui sont des nécessités de la vie, ont été organisées en Turquie de façon à être dignes d'un Etat civilisé.

Dans toutes les parties de notre pays, le même tarif est appliqué et il n'y a plus moyen de se livrer à une concurrence déloyale, à des manœuvres illégales ni à des abus. Il ne faut pas oublier non plus le rôle qu'ont joué, pour arriver à ce résultat, aussi bien la réassurance que le règlement visant le contrôle des compagnies d'assurances.

Aujourd'hui en Turquie celles-ci sont à même par la sécurité qu'elles offrent de satisfaire les capitalistes étrangers — Dorénavant les agents pour leurs profits personnels ne pourront plus, en regard à leurs risques, faire subir des pertes à leurs compagnies.

Dans l'article on se plaint aussi de ce que la Société des réassurances donne des affaires par rétrocession aux Sociétés qui travaillent en Turquie. Il n'y a aucun motif qui justifie cette plainte.

Ca n'est pas une part qui est donnée de force, mais celle que la compagnie désire prendre.

(*Cumhuriyet*)

La vie locale

Le monde diplomatique

Les félicitations au général Ismet Inönü à l'occasion de son dixième anniversaire à la présidence du Conseil

L'A.A. publie le texte des télégrammes de félicitations adressés au général Ismet Inönü, à l'occasion du dixième anniversaire de son accession à la présidence du Conseil par le président du Conseil des Commissaires du Peuple, M. Molotoff, le Président du Conseil hellénique M. Tsaldaris, le Président du Conseil yougoslave M. Jevtic, le commissaire aux affaires étrangères soviétique M. Litvinov, le ministre des affaires étrangères français M. Laval. Le général Ismet Inönü a répondu en termes chaleureux.

Le collège de jeunes filles N. D. de Sion continuera à fonctionner

Certaines informations ayant été publiées par la presse relativement à une prétendue fermeture du Collège de jeunes filles Notre Dame de Sion, de Pancaldi, au départ des religieuses de ce Collège et à sa cession au gouvernement turc, l'ambassade de France communique par une note à la presse, que les informations dont il s'agit sont dénuées de fondement.

Le Collège de Pancaldi continuera à fonctionner sous la direction des Dames de Sion, qui demeurent à Istanbul pour assurer l'enseignement dans cette institution.

Les professeurs étrangers à l'Université

Dans les contrats d'engagement des professeurs étrangers à l'Université il est précisé que dans trois ans ils devront apprendre le turc de façon à pouvoir enseigner en cette langue dès la quatrième année, et publier un ouvrage en notre langue. Faute de quoi le contrat serait résilié. On est en train d'examiner si ces clauses ont été exécutées.

D'autre part, il y a beaucoup de vacances de postes d'assistants auxquels on compte appeler en juin 1935 ceux qui auront accompli leur service militaire.

L'échange d'étudiants entre Istanbul et Berlin

La municipalité de Berlin a décidé de procéder en été à un échange d'étudiants turcs et allemands. Elle a confié à cet effet à un délégué le soin de prendre les mesures nécessaires pour ouvrir un cours préparatoire à l'usage des étudiants allemands devant venir à Istanbul et destiné à leur faire connaître la Turquie.

L'inspecteur des étudiants en Allemagne

M. Cevat, chargé de suivre les étudiants de nos boursiers en Allemagne, a été nommé chef du bureau d'inspection du ministère de l'instruction publique. Il est attendu aujourd'hui à Istanbul. Son remplaçant part demain pour Berlin.

La Presse

Un journaliste étranger en Turquie

M. Herbert Ulugal, rédacteur en chef du journal *Ceylan News* se publie en cette île, de retour d'Ankara est parti hier pour Izmir.

Les conférences

Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante Alighieri » continuent d'après le programme ci-après :

13 Mai — M. le comte Mezza : « La Prédication ».

20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simon : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».

21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».

L'entrée est absolument libre.

Les œufs de Trabzon

La saison favorise les œufs de la région de Trabzon. Ils se vendent à piastres 225 la paire. Le meilleur débouché pour les œufs est l'Espagne.

Les différents types de caisses d'emballage envoyées par l'office du ministère de l'économie nationale sont exposés à la Chambre de Commerce de Trabzon.

(*Du Cumhuriyet*)

Abbedin Daver.

Le roi Amanullah en pèlerinage

Ainsi que nous l'avons annoncé, un

concert de musique bellinienne, ann

le le 8 mars, à 16 h. 30, à la « Casa

d'Italia», sous la direction du Mo

alpino Capocelli et avec le concer

te de Mlle Lily D'Alpino Capocelli, (vi

lon) de Mlle H. Zellitch (soprano) et

de Mlle M. Adamantidis (id), du

ténor R. De Marchi, de M. Kang

lides (basse) de la chorale du Dopo

lavoro et de 30 professeurs d'orchestre

et nos envois de troupes en Thrace ?

Nous n'y élevons pas de fortifica

tions et si nous le faisons, ce n'est

pas de nous que la presse bulgare

doit se plaindre. mais des Don Qui

chotte de chez elle qui parlent de

nous prendre la Thrace !...

(*Du Cumhuriyet*)

Le centenaire de Bellini

Ainsi que nous l'avons annoncé, un

concert de musique bellinienne, ann

le le 8 mars, à 16 h. 30, à la « Casa

d'Italia», sous la direction du Mo

alpino Capocelli et avec le concer

te de Mlle Lily D'Alpino Capocelli, (vi

lon) de Mlle H. Zellitch (soprano) et

de Mlle M. Adamantidis (id), du

ténor R. De Marchi, de M. Kang

lides (basse) de la chorale du Dopo

lavoro et de 30 professeurs d'orchestre

et nos envois de troupes en Thrace ?

Nous n'y élevons pas de fortifica

tions et si nous le faisons, ce n'est

pas de nous que la presse bulgare

doit se plaindre. mais des Don Qui

chotte de chez elle qui parlent de

nous prendre la Thrace !...

(*Du Cumhuriyet*)

Le ministre d'Italie à Sofia

Le roi Amanullah en pèlerinage

Rome, 5. — L'ex-Roi Amanullah

d'Afghanistan a quitté Rome où il

vivait depuis plusieurs années avec sa

famille pour se rendre en pèlerinage

à la tombe de Mahomet. Il est accom

pagné de la reine-mère, du prince

Hasan et de sa suite.

Le roi Amanullah en pèlerinage

Rome, 5. — L'ex-Roi Amanullah

d'Afghanistan a quitté Rome où il

vivait depuis plusieurs années avec sa

famille pour se rendre en pèlerinage

à la tombe de Mahomet. Il est accom

pagné de la reine-mère, du prince

Hasan et de sa suite.

Le ministre d'Italie à Sofia

Sofia, 5. — Le Roi Boris a offert un

grand banquet en l'honneur du mi

nistre d'Italie, M. Cora, nommé am

bassadeur, qui quitte la Bulgarie et

lui a confié le grand cordon de l'Or

dre d'Alexandre. Une grande foule

réun



Empressez-vous pour réserver vos places d'avance pour la Soirée de Gala de **CE SOIR** du **Ciné SUMER** qui présentera le plus illustre artiste de l'écran, le génial réalisateur de **"La Symphonie Inachevée,"** **WILLY FORST** avec **PAUL HORBIGER — DOLLY HAAS** et **THEO LIRGEN** dans

Peut-on oublier une fille comme toi ?

En suppl. FOX JOURNAL Tel. 42851

CONTE DU BEYOĞLU

La Romance

Par CHARLES-HENRY HIRSCH

L'oncle Farèse, dans l'imagination du petit Léon Moinel, c'était l'aventure, la jouissance des plus audacieuses libertés, le courage redoublant la force. Après quelques fautes d'enfant, d'avoir entendu sa mère baisser la voix pour dire à une dame qu'il menaçait de ressembler à cet homme épouvantail de la famille, il ressentit une magnifique confiance en soi et dans l'avenir. Il étudiait le droit et rentrait d'un cours qui l'avait rebute, lorsque ses parents parlaient d'une lettre arrivée tantôt d'Amérique — la première depuis au moins dix ans — où l'expatrié annonçait son retour prochain :

— Je reviens profiter en France de mon rétablissement financier. Je suis trop mûr pour risquer encore.

Environ minuit, il s'inquiéta :

— Découcherait-il, votre Léon ?

Il en examinait une photographie récente, lorsque le jeune homme rentra.

— Bravo ! mon garçon, tu es mieux que ton image. Viens embrasser l'oncle Farèse !

Il s'étreignirent en se tapotant les omoplates, comme le montrent les films « made in U. S. A. » Farèse fit

parler son neveu et lui répliqua :

— Moi, mon petit, j'ai été commis de boutique, bûcheron, poseur de rails, fabricant de volte, journaliste, épicier, cordier, monteur de souris savantes, sans te parler de métiers qu'on n'avoue nulle part sans se

nuire !

— Léon va nous dire ce qu'il en pense, proposa le père.

Il tenait la lettre d'une main et de l'autre ses lunettes. Mme Moinel approuva l'intention de son mari et précis s'adressant à son fils :

— Mon frère ne nous demande pas conseil. Il n'en a toujours fait qu'à sa tête, d'ailleurs. Tu es un homme à présent (ou presque). Nous te consultons donc.

— Sur quoi ?

— L'accueil qu'il conviendra de faire à l'oncle Farèse, parbleu s'exclama le père ; et il renforça sa vue de ses lunettes pour mieux observer son fils.

— Mes chers parents, attendez que l'oncle se présente à vous pour décider votre conduite.

— De la tienne aussi, déclara Mme Moinel à bouché pincée.

— Maman, tu viens de le remarquer : je suis un homme.

— Je n'apprécie pas ta mère de t'avoir dit cela : tu t'en croyais suffisamment sans qu'elle te décerne ce brevet.

— J'y ai mis une réticence, rappela la femme.

L'oncle Farèse sonna chez sa sœur à dix heures passées du soir. Il n'avait point annoncé sa venue. Il portait un costume de laine à carreaux jeunes et blancs, la casquette de même drap, de lourdes chaussures molles moulées de gros bas à losanges qui componaient une bigarrure tricolore de rouge, de jaune et de vert. Il garda sa pipe aux dents pour saluer ses hôtes, ayant un peu bousculé la servante afin de parvenir à eux plus vite :

— Ça va, vous deux ? Pas changés !

Vous aurais reconnus au fond d'un bois. Ah ! que c'est petit, ici ! Vous détestez donc l'air et l'espace ?

Interrogations et exclamations ahurirent les époux qui jouaient leur ruelle, cinquième et dernière partie de dames dans leur salon.

— Et votre fils ? mon neveu, quoi !

C'est surtout lui qui m'intéresse !

Mme Moinel, scandalisée, plaça ses premiers mots :

— C'est gentil pour Léon plus que pour nous.

— Ah ! ma Louisette à garde sa voix au vinaigre et son caractère pointu.

Le voyageur rit à pleine gorge de son trait désobligant. Il amena un tabouret sous lui et s'y installant :

— J'ai grossi. C'est récent. Au lieu que toi — il montra son beau-frère — tu dois être bardé de graisse depuis longtemps.

Il se frappa les cuisses à double paume :

— Faites pas ces têtes d'embêtés, tous les deux ! Je suis un sauvage, je montre mon contentement comme je le peux. Une risette, ma sœur !

Ayant obtenu le sourire demandé, il proféra :

MAXIM JEUDI 7 Mars Grand Bal Annuel Masque Rouge

me à cheveux blancs. Elle sortait de notre maison. Elle a balbutié le nom qui nous était commun, à mon amie et à moi. Elle serait tombée, si je ne l'avais retenue. Nous avons ri et pleuré ensemble, là, sur le trottoir. Je lui ai dit que j'étais pauvre et tout seul. Elle m'a demandé si je voulais revoir notre petit logement. J'ai accepté. Alors, je ne pars plus.

L'Américain redevenu Français par le sentiment et la sensibilité, prévint toute appréciation de sa conduite :

— Mon petit, c'est bête et bon comme une romance... Attends d'avoir vécu pour me comprendre.

Théâtre de la Ville Tepebaşı

Ce soir
Le Réviseur
Comédie
N. Gogol

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

Théâtre de la Ville (ex-Théâtre Français) Section d'Opérette

Aujourd'hui

Ü SAAT

3 actes par E. Résit
grande opérette
par
Ercem et Cemal
Résit
Mardi, relâche

Soirée à 20 h. Vena. Matinée à 1430h.

Jeune fille connaissant le français, l'italien et un peu de ture cherche place dans bureau. S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réservé
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL
SMYRNE, LONDRES
NEW-YORK
Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Morocco).

Banca Commerciale Italiana à Bulgarie
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonicque.

Banca Commerciale Italiana e Ruménie
Bucarest, Arad, Brâila, Brossy, Constanza, Cluj, Galatz, Târgu-Jiu, Subiava.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansoura, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Francaise et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris, (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, (en Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curytiba, Porto Alegre, Rio Grande, Récife (Pernambuco).

(en Chile) Santiago, Valparaíso, Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havanna, Miskolc, Mako, Kormend, Oroszvár, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil-Manta.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molledo, Chimbayo, Ica, Piura, Puno, Chinchero Alta.

Banca Handlowy, W. Warszawa S. A. Warsaw, Lodz, Lublin, Lwow, Poznań, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Società Italiana di Credito ; Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voiwoda, P. 44841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Allalémedjan Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations générales : 22.915. — Portefeuille Document : 22.903. Position : 22.911. — Change et Port : 22.912.

Agence de Péra, Isiklal Djad, 247. Ali Namik bey Han, Tel. P 1046.

Succursale de Smyrne

Location de coffre-forts à Péra, Galata Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

Ce soir au Ciné MÉLEK
SYLVIA SIDNEY et GARY GRANT dans leur meilleur film
PRINCESSE PAR INTERIM
(PARLANT FRANÇAIS)
Un film où se révèle le COUPLE IDÉAL de L'ÉGRAN...
FILM D'AMOUR... de LUXE... et d'ÉLÉCANCE...
En supplément: Paramount Journal Actualités
Réservez vos places d'avance

VIE ÉCONOMIQUE et FINANCIÈRE

La drachme n'est pas cotée en Bourse

La situation en Grèce étant incertaine, la drachme n'a pas été cotée hier à la Bourse des changes et valeurs. La Bourse de Paris a donné une cote valable pour la matinée seulement, mais il n'y a eu, tout de même, aucune transaction.

L'emballage de nos envois de marchandises d'après le régime douanier allemand

Le traitement douanier des divers genres d'emballage des marchandises présentées aux douanes à l'entrée en Allemagne est d'une telle importance telle que nos négociants, en relations d'affaires avec ce pays ne peuvent ni ne doivent l'ignorer.

L'Américain du Nord, ce maître dans l'art d'emballer, proclame : « Un bon emballage assure à demi la vente de la marchandise ! » L'expéditeur turc, tenant compte du régime douanier allemand doit, s'inspirer, dans l'emballage de ses expéditions, du principe qu'une marchandise bien emballée épargne de l'argent.

Du point de vue du régime douanier allemand, il y a lieu de distinguer entre :

1. — le signe ou la marque des enveloppes extérieures,
2. — la matière des enveloppes extérieures,

3. — la qualité du petit emballage, enveloppant le plus souvent immédiatement la marchandise.

Quiconque est quelque peu imprégné des prescriptions internationales en matière de douanes, trouvera qu'il va de soi que les envois de marchandises, destinés à être expédiés vers un autre pays, portent, pour prouver leur identité, des signes et des numéros sur leur emballage extérieur. Certains pays vont jusqu'à présenter le minimum de hauteur des chiffres et des lettres. Les prescriptions allemandes relatives à la déclaration des marchandises exigent bien entendu, outre d'autres indications, la désignation des signes et numéros des divers colis d'emballage, mais elles ne révèlent pas ce qui arrivera au cas où ces colis ne porteront pas de signes ni de numéros. Effectivement il arrive assez souvent, surtout dans la circulation limitrophe, qu'il soit présenté des colis ne portant ni signes ni numéros. La façon de désigner aspergit une importance particulière quand il s'agit d'un envoi assez volumineux de colis, dont le poids brut doit être contrôlé d'office. En effet, si le poids brut de chaque colis se trouve indiqué, avec la mention du numéro dans la liste de présentation des marchandises, le douanier a le droit d'exiger que les douaniers se contentent de vérifier le poids sur un échantillon seulement, ce qui lui rapporte une économie de temps et par conséquent d'argent. De telles économies profitent aussi à l'expéditeur, s'il s'est chargé lui-même de supporter les frais de douane.

Toute une série d'administrations douanières étrangères précisent les inscriptions à apporter à l'emballage extérieur, avec le nom du pays d'origine en lettres distinctes et dans la langue du pays de destination et exigent en outre cette désignation d'une manière appropriée sur les marchandises elles-mêmes. Les prescriptions allemandes en matière de douanes réclament en principe seulement l'indication écrite du pays de fabrication à un endroit spécial de la déclaration aux douanes, pour autant qu'on prétend obtenir un traitement de faveur, aux douanes, de la marchandise (tarif douanier contractuel). Ce principe a été invalidé en partie par la politique allemande du marché agricole. Pour l'importation d'ovins dans le territoire douanier allemand, il est prescrit notamment que l'emballage extérieur porte en une écriture latine et distinctement lisible, l'indication du pays d'origine. Celle-ci doit être reproduite en outre sur chaque œuf sous la forme d'une estampille.

Les prescriptions allemandes relatives à la tare sont des plus compliquées. Cette complication provient en partie du manque d'unité dans l'emballage des marchandises du même

genre ; ce fait se traduit dans la multiplicité des taux de tare. Chaque pays et chaque expéditeur ont accoutumé d'emballer la même marchandise à leur façon à eux ; il en résulte des différences quant à la matière de l'emballage, qui ne laissent pas de causer des embarras au passage des douanes. Pour bien des marchandises on a déjà standardisé l'emballage. Des conventions internationales dans ce sens par l'entremise des Chambres de Commerce, pourraient exercer peut-être, dans ce domaine, une influence salutaire.

Les achats du monopole des stupéfiants

Dans l'espace d'un mois, le Mono-

polo des stupéfiants a acheté à l'intérieur du pays 400 caisses d'opium d'une valeur de Lts. 200.000.

Les plaintes des négociants en tapis

La Chambre de Commerce d'Istanbul va bientôt remettre au Ministère de l'Economie le rapport sur l'enquête qu'elle avait été chargée de faire au sujet des plaintes des négociants en tapis sur l'élévation des prix de loyer d'entrepôts.

Les tissages à créer par les particuliers

Un règlement définit ainsi les formalités à remplir par les tissages à créer par des particuliers et qui jouent de la franchise douanière pour les machines qu'ils importent de l'étranger.

(Lire la suite en 4ème page col. 4)

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rıhtım han, Tel. 44870-7-8-9

DÉPARTS LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **ADRIA**, partira le Jeudi 7 Mars à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service médical à bord.

DALMAZIA partira Lundi 11 Mars, à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-post



Trois instantanés de la séance d'ouverture de la G.A.N.

Le Président de la République Ataturk et le général Ismet Inönü à la tribune.
— Un aspect de la salle

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La guerre civile en Grèce

M. A. S. Esmer publie, dans le *Milliyet* et la *Turquie*, à propos des événements de Grèce, un généreux article qui sera accueilli sans nul doute avec une satisfaction émue par nos amis et voisins les Hellènes.

Il est une question, écrit notre confrère, qui doit inévitablement se poser à ceux que la paix dans les Balkans intéresse de près : l'insurrection grecque n'est-elle pas une menace pour cette paix ? On doit dire clairement qu'un mouvement de cette nature se produisant dans n'importe quel pays constitue, dans l'état actuel de trouble qui règne dans le monde, une menace pour la paix. La guerre du Grand Chaco, en Amérique du Sud, a eu elle-même des répercussions en Europe. Mais dire que l'insurrection hellénique est capable de provoquer une guerre dans les Balkans serait faire preuve d'un pessimisme inépique. Une crainte de cette nature aurait eu sa raison d'être s'il n'y avait pas de pacte balkanique. C'est pourquoi nous ne partageons pas la façon de voir de ceux qui estiment l'Entente balkanique comme une combinaison inutile. La nécessité et l'utilité du pacte balkanique apparaissent bien plus dans les moments difficiles qu'en temps normal. C'est un pacte conclu en vue des jours sombres. Si le pacte balkanique n'avait pas été signé, les Etats de la péninsule n'auraient pu dormir sur leur deux oreilles comme le font maintenant.

C'est pourquoi l'insurrection hellénique a démontré les avantages de ce pacte plutôt que son inutilité. Grâce à cette entente, on arrive, malgré tout, à considérer la paix comme solidement établie dans les Balkans et l'insurrection grecque demeure un mouvement confiné à l'intérieur des frontières de ce pays.

Feuilleton du BEYOGLU (No 29)

Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

XV

— Elle a quinquagénaire des courses à faire.

Ou bien :

— Moi, j'arrive que Mélanie a l'air fatigué. C'est pourtant pas bien fatigant, son métier.

— C'est pas parce qu'on travaille assis qu'un métier n'est pas dur.

— En tous cas, disait Marthe, c'est un bon métier. On y gagne de bonnes journées.

— Pas tant qu'il y a de la maison.

— Elle doit en garder pas mal pour elle. A voir ses robes et ses manteaux.

Moi, quand j'étais à Roubaix, j'en mettais plus qu'elle, comme boulot, eh

bien, j'ai jamais pu me frusquer au-temps que me voilà.

— Toi, ma grosse, plaisantait Augustin, on n'peut pas dire que t'es coquette ! Même que tu l'eras un peu plus, y aurait pas de mal.

— J'aime pas m'habiller comme les grues.

— Dis donc ! Tu n'vas pas dire que Mélanie s'habille comme une grue !

— Non : mais j'dis tout d'même qu'elle veut paraître au-dessus de sa condition.

— Y a pas d'condition ! criait alors Augustin. Quand on montrerait aux bourgeois qu'on les vaut, y aurait pas de mal !

Un autre jour, Marthe insinuait :

— Pourquoi donc que tu n'vas pas quelquefois la chercher à son boulot,

L'Entente balkanique

Les remerciements du Dr. Aras à M. Titulescu

Ankara, 5. A.A. — M. Tevfik Rüştü Aras, ministre des affaires étrangères, vient d'adresser à M. Titulescu, président de l'Entente Balkanique, le télexgramme suivant :

Son Excellence M. Nicolas Titulescu, ministre des affaires étrangères, président de l'Entente Balkanique.

C'est avec une joie infinie que je viens de lire votre discours coloré et nuancé. Je ne puis m'empêcher de vous en parler avant même de vous remercier de votre délicate attention, d'organiser une fête qui a donné l'occasion à vos paroles vibrantes de se faire entendre. Laissez-moi vous dire, mon cher collègue et ami, que notre grand chef Ataturk a goûté, dans son amicale attention, vos paroles qui s'élèvent au-dessus de nous pour lui rendre un hommage auquel il est d'autant plus sensible qu'il vient de l'éminent ministre du pays ami et allié et du président de l'Entente Balkanique.

Le Chef me charge de vous exprimer à cette occasion ses remerciements et son affectueuse amitié.

Le président Inönü, particulièrement sensible à votre attention de fêter avec tant de bonne grâce et tant d'amicale attention l'anniversaire de sa présidence, a été réellement touché des paroles par lesquelles vous avez établi un parallèle entre sa politique et le bon sens. Il vous réitère ses sentiments d'amitié et de haute estime.

Quant à moi, mon cher collègue et ami, comme dirigeant de la politique extérieure de la Turquie à l'ombre reposante et bienfaisante de mon grand Chef et de mon président si bien définis par vous, je ne puis que me réjouir profondément de cette belle manifestation organisée par votre délicate subtilité, car j'y vois le signe d'une compréhension saine de notre désir commun et balkanique de paix et de stabilité dans le domaine international ajouté à une compréhension mutuelle de réalisation et d'édition.

Sous l'égide éclairée de la conception politique compréhensive et élevée de Sa Majesté le roi Carol vous constituez en vous seul, mon cher ami, une force pour la noble nation roumaine amie, force que l'on doit dénommer puissance et qui vaut toute une puissance.

Receivez tous nos remerciements et croyez à toute notre amitié fidèle.

Tevfik Rüştü Aras

La terre a tremblé à Izmir

Izmir, 5. AA. — A 12.10, on a ressenti une secousse légère de tremblement de terre.

Pour une tenue moderne de la femme

La Municipalité d'Artvin a décidé l'interdiction du port par les femmes du voile (peçé) et du qarçaf (manteau à l'ancienne mode). Cette décision prise à l'unanimité des membres présents à la séance a été acclamée.

La vie sportive

Deux matches intéressants à Paris

Paris 6. A.A. — Football international : « Juventus » de Turin a fait match nul, par 3 buts à 3, avec l'entente « Red Star-Racing. »

L'armée française bat l'armée belge par 5 buts à 3.

Mélanie ? Vous r'viendriez ensemble : elle ne serait pas toute seule.

Souvent Augustin y avait pensé. Mais il y avait des difficultés.

— D'abord, disait-il à Marthe, me vois-tu, à 6 heures, m'envoyer le chemin de l'usine à l'Opéra ? J'aime mieux rentrer peinard après un p'tit apéro avec les copains. Et puis les frais : deux trams en supplément et deux métros rien que pour moi. Et pour quoi y gagner ? Pour nous voir une demi-heure plus tôt ?

— J'aurais voulu être là ! Elle avait la dent, la gonzesse ! Elle devait savoir de quoi y r'tourne !

— Bah !... une femme d'usine, naturellement, laissa tomber Mélanie.

Marthe avait lancé un regard à son frère qui, la figure soudain mauvaise, cria :

— Quoi donc !... Une femme d'usine ? Y a encore plus putain chez les grand's dames !

Marthe Grésillon prononçait :

— Elle aurait pas honte de toi, tout de même !

Le trait empoisonné pénétrait dans le cœur d'Augustin et y faisait des ravages.

Un soir, Mélanie, avec des mines, raconta qu'à l'instant, dans le tramway, un bonhomme éméché avait entrepris une petite femme et lui avait fait du mal !

Toute la voiture se tordait ! Et

NORDDEUTSCHER LLOYD

Service le plus rapide pour NEW YORK

TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4½ jours

par les Transatlantiques de Luxe

S/S BREMEN (51.600 tonnes)

S/S EUROPA (49.700 tonnes)

S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)

Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.**
Istanbul, Galata, Hovagimyan Han No. 49-60, Tel. 44647-6

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

Ils devront s'adresser pour ce faire au ministère de l'économie par une requête dans laquelle ils auront soin d'indiquer la force H. P. de ces machines, leur mode d'emploi, la production attendue de la fabrique pour 300 jours, et le nombre des ouvriers à y employer.

A la requête devra être annexée une lettre de garantie de banque équivalente au dixième du capital employé et assurant que le tissage sera prêt à fonctionner dans un délai de deux ans.

Le marché d'Adana

D'après un rapport publié par la Chambre de Commerce d'Adana en 1953 la valeur des exportations de cette place qui était en 1933 de Ltqs. 21227 a atteint 9.009.289 Ltqs. en 1934. Les importations sont tombées de 3956951 Ltqs en 1933, à Ltqs. 3.219.309 en 1934. Parmi les articles importés tiennent en premier lieu la benzine, le pétrole, le café, le ciment, le sucre et de l'huile pour machines.

La commission des achats du commandement d'Istanbul met en adjudication la fourniture des objets ci-dessus : Pour les 12 mars 1935 et suivant le cahier des charges des produits pharmaceutiques pour Ltqs. 8295, 2000 kilos d'huile de foie de morue pour 1500 Ltqs. 10 volumes de Dorvol au prix de Ltqs. 160.

Pour le 11 mars 1935, 18500 kilos d'herbes sèches à 4,24 piastres le kilo.

Pour le 14 mars 1935, 210 tonnes d'avoine ou d'orge respectivement à 5,75 et à 5 piastres.

Pour le 20 mars 1935 les travaux de réparations suivant cahier de charges de la bâtie de l'académie de guerre, pour Ltqs. 761.

La commission des achats de la base navale de Marmara met en adjudication pour le 7 mars 1935 la fourniture de 13000 kilos d'huile

L'administration du monopole des tabacs met en adjudication pour le 26 mars 1935 la fourniture de 15.000 kilos de cordes (Baş) et de 14.000 kilos (Bel).

Pour le 7 mars 1935, l'école des hautes études d'ingénieurs met en adjudication la fourniture de :

3000 kilos de pommes de terre à 6,50 piastres, 2000 kilos d'oignons à 5,25 piastres, 400 kilos de savon à 24 piastres, 3000 kilos de viande de mouton à 46 piastres, 1000 kilos de farine à 15 piastres.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchunili Kiosque

Musée de l'Ancien Orient ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouvert tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et same. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanié :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : Etranger :

Ltqs. Ltqs.

1 an 13.50 1 an 22.—

6 mois 7.— 6 mois 12.—

3 mois 4.— 3 mois 6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.

3me " " 50 le cm.

2me " " 100 le cm.

Echos : " 100 la ligne

La Bourse

Istanbul 5 Mars 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS ORLIGATIONS

Intérieur 96.50 Quais

Ergani 1933 98. B. Représentatif

Uniture I 30.27 Anadol 1-II

II 29.80 Anadol III

III 29.20 —